

Reptiles et poissons se meuvent sous les ondes,  
Et tous les animaux sont produits à leur tour.  
L'homme enfin, résumant les charmes des deux mondes,  
Est formé par les soins d'un spécial amour.  
Mais tandis que sa voix créait, au temps propice,  
Les êtres destinés à son vaste édifice,  
Entre eux les ordonnait, et combinait leurs lieux,  
Dieu contemplant en soi l'idéal exemplaire,  
Dont l'unique beauté seule avait pu lui plaire :  
L'image de Marie était devant ses yeux

Ainsi de l'univers les parures sans nombre,  
La pureté des eaux, la profondeur des airs ;  
Le repos de la nuit assoupie en son ombre ;  
La grande voix du vent, le calme des déserts ;  
La puissance des mōnts, la grâce des collines,  
De la brume enroulée en olles mousselines ;  
L'embrassement des soirs, des matins la candeur,  
Et la ferveur des lys et la grâce des roses,  
Le parfum des grands bois et des moissons encloses,  
Tout s'essaie à chanter Marie et sa grandeur.

### III. PROLOGUE DE L'INCARNATION

Saint Luc, chap. 1, 26

En ce temps-là, la Louve, ivre de sa puissance,  
Ayant contraint le monde à son obéissance,  
Conduisait à la paix les peuples écrasés.  
Sept siècles de succès ornant le front d'Octave,  
Rome au pouvoir d'un maître et l'univers esclave  
Aboutissaient enfin aux jours prophétisés.

Rome

Or, en un bourg lointain de cet immense empire,  
— Objet d'un tel mépris que l'on entendait dire :  
Quelque bien-pourrait-il sortir de Nazareth ? — S. Jean, 1, 96.  
Une vierge vivait, humble, pauvre, ignorée,  
Dans le Temple grandie, au Seigneur consacrée,  
Que, sur elle penché, tout le ciel admirait.

Dans ses veines coulait le sang de cette race,  
Dont la suite, à travers tous les âges, embrasse,  
Salathiel, David, Judas, de qui le nom

S. Matth. 1.